

Patrimoines

Messages, discours, allocutions, lettres et télégrammes (Editions Lacour, Nîmes, 320 pages, 20 €) du 31 juillet 1914 au 17 novembre 1918, signés par le Président Raymond Poincaré (1860 – 1934), né à Bar-le-Duc et inhumé à Nubécourt (Meuse). Lire **la Lorraine des écrivains** aux éditions du Sapin d'Or à Epinal. Elu à l'Académie française en 1909, le Meusien écrivait parfaitement bien, on le savait. Le livre des éditions Lacour a quelque chose de passionnant aujourd'hui. Grâce à la table des matières, on peut piocher dans les textes et découvrir des pépites. Exemple : Après l'assassinat de Jean Jaurès, le 2 juillet 1914, le président écrit à sa veuve qu'il avait « *une grande admiration pour son talent et son caractère* ». L'ouvrage se termine par cette phrase de Poincaré : « *Honneur aux morts, immortels conseillers des vivants !* ». En hiver, il est dans les Vosges. Il inaugure l'hôpital musulman de Neuilly. Fin 1914, après le décès des deux petits fils de Garibaldi, il présente ses condoléances à leur père. On assiste à l'entrée des cendres de Rouget de l'Isle aux Invalides. Poincaré est près de Pont-à-Mousson et à Nancy. La mort, « *noble et glorieuse* » du colonel Driant le navre. Il remet la médaille militaire au général Pétain. Il remercie le général Lyautey, résident général au Maroc. Il n'oublie jamais nos alliés de l'époque, dont les Etats-Unis entrés en guerre en 1917.



En 1909, Poincaré avait fait construire **Le Clos** à Sampigny dans la Meuse qu'il aimait tant. Cette maison de maître est devenue un musée consacré à la mémoire de son ex-proprétaire. Un joyau du patrimoine. Le Président avait-il lu la monographie sur Sampigny de Claude Bonnabelle ? En tout cas, les éditions Lacour l'ont rééditée (48 pages, 10 €). Cette maison de Nîmes existe depuis 1791 et M. Lacour-Ollé aime particulièrement la Lorraine et ses écrivains. N'hésitez pas à demander son catalogue. Et bonnes lectures.

Marcel Cordier